

Piano

L'article s'étalait sur une page de l'édition du 25 mars 2014 de Ouest-Aven :

« Un piano à queue de marque Steinway a été retrouvé hier matin, au sommet de la falaise à Plogoff dans le Finistère. Posé là, au milieu de la lande rase balayé par le vent, dans un des plus beaux sites de Bretagne, il demeure un véritable mystère pour les promeneurs...»

Agnès. Je l'avais vue la première, à huit heures du matin, lorsque je sortais Patapouf, mon chien. J'aime voir le soleil se lever sur la pointe du Raz. Un joli piano. Ça faisait une tache noire dans le paysage surtout composé du vert des bruyères et du gris des falaises. En bas la mer grondait. Une tempête se préparait. Je me souviens que j'avais fait le tour de l'instrument en retenant Patapouf qui voulait aller y marquer son territoire. Le plus étrange, c'est qu'aucune voiture ne peut venir ici, parce que depuis que c'est un Grand Site de France, les voitures, elles sont obligées d'aller se garer, et qu'il y a bien deux kilomètres depuis le parking. J'ai appelé la police, ils ont fait tous les relevés nécessaires. Après ça, il était bien neuf heures. Il y avait déjà des gens qui arrivaient. La police avait placé des rubans autour de l'instrument, comme dans les séries américaines. Pour le protéger, je suppose.

Loïc. Une grande fille et son chien s'approchent du piano. Le chien a l'air intéressé. Il renifle tous les pieds et faillit même lever la patte sur l'un d'entre eux. Heureusement que la fille l'avait à l'œil. Elle a fait plusieurs fois le tour de l'instrument sans rien remarquer de particulier. Après, elle a sorti son téléphone. Je me suis éloigné de quelques pas. Je n'avais aucune envie de me faire remarquer. Je ne crois pas qu'elle m'aie vu. Lorsque les policiers sont arrivés, ils ont tendu un ruban rouge et blanc tout autour, comme dans les compétitions de VTT que je faisais quand j'étais petit. Mais ce ne sera sûrement pas assez pour empêcher les gens d'aller voir si ils en ont envie. Je me demande surtout si les personnes qui savent jouer du piano essayeront. On verra bien.

Gabrielle. Lorsque je serais grande, je serais agent secret, mais avant, il faut que je m'entraîne, et ce n'est pas en restant bêtement à l'école que je le ferai. Alors j'ai fait l'école buissonnière et j'ai pris deux sandwiches chez le boulanger. Et il me restait suffisamment de sous pour me prendre aussi quelques sucettes, vu que si on manque de sucres, on peut plus rien faire. C'est Maman qui l'a dit et elle a toujours raison. Je suis allée du côté de la pointe du Raz et c'est là où je l'ai vu. Un piano à queue comme celui de la prof de musique. Sauf que celui de la prof de musique, il a sûrement coûté moins cher que celui-ci. Un grand truc noir avec des touches noires et blanches. Je ne sais pas faire du piano, parce que les cours coûtent trop chers pour Maman. Il y avait un type qui restait là à regarder une autre fille et son chien. Après la police est arrivée mais c'est dommage, elle n'a pas vu

le type et n'a pas pu lui mettre les menottes, comme dans les séries télévisées. Je suis sûre que le type était un espion de la CIA et que la fille, c'était celle d'un patron de la mafia russe. Après ils vont tombés amoureux et ils vont se marier et le père de la fille va s'évader de la prison où l'avais mis le meilleur copain de l'espion, qui n'était qu'un sale traître. Malheureusement, la police est partie est la dame aussi. L'espion l'a regardée partir et il s'est approché de l'instrument. Il l'a touché et il est parti. Moi aussi je suis partie, parce que je ne voulais pas être sur la scène du crime lorsque les journalistes arriveront.

Trois mois plus tard. Gaëlle. Personne. Parfait. J'ai besoin d'être seule. Pour oublier ce qu'il m'a fait. Mon cœur qu'il a baladé. Comme une vieille fleurs il l'a jeté. Lorsqu'il avait fini de l'user.

Joli. Je réessaye. Mes rimes sont solitaires. Comme moi.

Le piano, je savais qui l'avais emmené. Il était à moi, avant que Loïc ne me quitte. Il l'a récupéré, parce que je ne sais pas y jouer. Il l'avait déposé sur la lande. J'ai observé tout son manège depuis un poste d'observation privilégié. Il avait récupéré trois ou quatre gars et des petites roulettes qu'ils ont démontés avant de partir. Après la fille était venue. Elle se faisait observer par une gamine qui aurait dû être à l'école, vu l'heure, et par celui qui l'avais déposé là. En tout cas, ça avait fait causé les journalistes. Et puis la mairie a décidé de l'enlever. Il ne fallait pas abîmer la nature. Le piano a été vendu aux enchères à Brest. C'est une certaine Agnès Quesnoy qui l'a acheté. Il finira de se désaccorder dans le salon de celle qui l'avait déclaré.